



SUJETS

Littérature (325)

Catherine Gil-Alcala _ Zoartoïste

0
SHARES

f Share

T Tweet

✉ S'abonner

NOTE : ❤️❤️❤️❤️

Zoartoïste. Un néologisme peut-être produit à partir du mot *zoroastrisme* renvoyant à la religion adepte du prophète Zoroastre et reposant sur l'antagonisme Bien et Mal. D'ailleurs, le personnage principal, Zoartoïste, s'avance dès l'abord au centre du théâtre dans le dessein de dire sa colère. Une fureur dont la source se situe dans les viscères et se finit sous la forme d'un serpent ; elle est donc un ennemi intérieur à même d'engendrer la détestation de soi. De son pied d'estale, la meute de ses ancêtres le morigène et elle s'applique à accuser – ce qu'ils font eux-mêmes. Les paroles perfides l'acculent au point qu'il fuit dans l'espace secret des rêves au sein duquel il s'adonne aux dissociations ; il entraperçoit des têtes de mort en effervescence dans l'écume de mer, puis les apparitions s'éparpillent.

Zoartoïste se plonge dans son sang pour écrire le poème des destinées, néanmoins la néantisation épie son projet. Par suite, il est possédé, presque à la limite de la démence, mais il peut se réconcilier avec les esprits totémiques aptes à perturber l'esprit. Il en pleure tant les tourments le travaillent jusqu'à envisager la mort. Arto, autiste, apparaît dans un abîme de sons, subséquemment cela alerte un premier dormeur aux prises avec son daïmon raboteux aux

exergue ses idées noires tandis que le suicidaire s'échauffe.

L'amant fantôme assiste sa femme percluse de douleurs avant d'accoucher, elle tombe en transe tant la souffrance la domine et la mort, encore elle, pourpre, entre par une porte pour assister à la scène. Ensuite, Zoartoïste laisse son corps entrer dans une danse langoureuse, encadrée par des artistes possédant l'espace, de plus particulièrement bruyants et enveloppée dans la lumière appétante de la voûte céleste. De son côté, l'homme sans tête réapparaît après trois jours au sein d'une maison poussiéreuse à l'envi, un rire sardonique au coin des lèvres ; en d'autres termes, il entre dans son antre vidé de toute présence et il se sonde pour savoir ce qui s'est passé en son absence étant donné qu'il n'a plus souvenance de quoi que ce soit. Enfin, la vipère vient purger son venin et elle sème la peur par ses cris pénétrants.

La pièce de théâtre *Zoartoïste*, de Catherine Gil-Alcala, s'avère attrayante parce qu'elle est somme toute singulière, autrement dit elle se départit des normes que le genre littéraire suppose. Elle propose des personnages atypiques et riches en surprises, d'autre part des situations et des scènes à nulles autres pareilles. Au surplus, le lecteur, pour ne pas dire le spectateur, est assurément saisi par l'atmosphère fantasmagorique qui n'en finit pas de proposer des aspects toujours appétents. Enfin, il faut noter la forme originale de l'écrit qui joue avec les espaces, les parties narratives et le dialogues tandis que le fond met en exergue un langage peu usité.

EDITIONS LA MAISON BRULEE, 15 euros

Tags | Roman



YOU MIGHT ALSO LIKE

**José-André Lacour _ Le
Rire De Caïn**

7 janvier 2020

**Joëlle Tiano-Moussafir _
Le Sel Des Larmes Est
Parfois Doux**

30 juin 2019

**Stefan Zweig _ Le Voyage
Dans Le Passé**

14 février 2020

PREVIOUS POST

NEXT POST